

Agrotransformation et transformation alimentaire



Toutes les municipalités produisent du fourrage, à l'exception de Notre-Dame-du-Bon-Conseil village. Le fourrage est produit comme principale production par trente-deux entreprises sur un total de cent douze. C'est seulement 29 % des producteurs agricoles qui en font leur principale activité. Pour celles dont le fourrage est l'activité principale, elle permet des revenus totaux de 1,2 M\$.

C'est à Saint-Félix de Kingsey, l'Avenir, Durham Sud et Saint-Brigitte-des-Saults que se situent les plus grandes superficies de production de fourrage.

Les autres « légumes de transformation » comme le nom l'indique, sont produits aux fins de transformation. Ce sont douze entreprises qui produisent sur une superficie de 679 ha. Quant aux légumes frais, ils sont exploités sur une superficie presque équivalente, soit 635 hectares. Ces productions sont localisées principalement à Saint-Félix-de-Kingsey, Saint-Germain-de-Grantham, Sainte-Brigitte-des-Saults, Saint-Eugène, Saint-Guillaume et Saint-Bonaventure.

Le domaine de l'horticulture ornementale se divise en 4 spécialités : La culture en serre, comme celle des fleurs annuelles offertes aux consommateurs, plants de légumes, fines herbes, plantes vivaces et fleurs coupées. Ensuite les pépinières, soit les arbres, arbustes et conifères, les rosiers, plantes grimpantes et vivaces. En troisième lieu, les galonnières appelées les « rouleaux de tourbe ». Finalement, la culture d'arbres de Noël et donc de sapins.

Les activités horticoles et ornementales de la MRC de Drummond sont exploitées, soit en plein champ, soit en conteneur. Ce sont huit entreprises qui produisent en conteneur sur une superficie évaluée à 15 ha. La superficie exploitée en plein champ est de 167 ha. De ce nombre, quatre-vingt-neuf ha sont produits à Drummondville. Par ailleurs, l'activité horticole ornementale est la principale activité chez quatorze entreprises sur un total de dix-huit.



**Société d'Horticulture et d'Écologie de
Drummondville**

Les revenus générés par les activités horticoles et ornementales atteignent 5,3 M\$. De plus, une Société d'Horticulture et d'Écologie dynamique permet des échanges de connaissances sur les méthodes d'entretien des différentes plantes.

L'agrotransformation et la transformation alimentaire

Cette partie porte sur l'agrotransformation et la transformation alimentaire dans le territoire de la MRC de Drummond. L'agrotransformation est l'ensemble des activités industrielles qui transforment des matières premières alimentaires issues directement de l'agriculture ou de la pêche, en aliments destinés essentiellement à la consommation humaine.

Une activité de transformation inclut tous les processus de modification des produits alimentaires. L'agrotransformation est l'étape de transformation directement à la ferme.

Une section porte spécifiquement sur la canneberge, étant donné l'importance de la production et son potentiel sur le territoire et dans la région. La difficulté d'obtenir des informations sur cette partie de la chaîne de valeur s'explique par la confidentialité des données. Les entreprises étant faciles à identifier, les détenteurs des données n'autorisent pas la divulgation. Il est toutefois possible d'obtenir des données par différentes sources publiques.⁴²

L'agrotransformation et la transformation alimentaire sur le territoire de la MRC méritent de s'y attarder. En effet, le secteur

On estime que 60 % de la valeur des livraisons de la transformation bioalimentaire correspond au contenu québécois. En effet, il est possible de caractériser le contenu en distinguant ce qui est importé de ce qui est de fabrication québécoise. Ainsi, pour chaque dollar de vente du secteur, 60 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 40 cents restants ont permis de payer principalement les importations d'intrants agricoles et non agricoles utilisés pour approvisionner les entreprises du secteur.

Source : MAPAQ

⁴² Les données en agrotransformation et en transformation proviennent des sources suivantes :

- Liste des établissements sous permis (gouv.qc.ca)MAPAQ
- Agence canadienne d'inspection des aliments - Registre des licences d'entreprises alimentaires de l'ACIA
- RACJ (registre permis) Registres publics - Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ) (gouv.qc.ca)
- ICRIQ / Carrefour alimentaire MAPAQ - Carrefour alimentaire du Québec (gouv.qc.ca)
- Portail BIO Entreprises ayant des produits certifiés | Portail Bio Québec (portailbioquebec.info)
- CQGY : <https://goutezy.com/nos-producteurs/>
- Aliments du Québec Centre-du-Québec | Région | Aliments du Québec (alimentsduquebec.com)
- REQ : Accueil - Registraire des entreprises (gouv.qc.ca)

de la transformation bioalimentaire au Québec engendre des retombées économiques, sous forme de valeur ajoutée et d'emplois.⁴³

Concernant les emplois, deux sous-secteurs de l'industrie procuraient la moitié des emplois totaux, à savoir la fabrication de produits de viande (29 %) et la fabrication de produits laitiers (20 %).

Dans la MRC de Drummond, ce sont 595 exploitations agricoles qui ont besoin de plus d'un intermédiaire entre l'exploitant et le consommateur alors que 181 entreprises vendent directement au consommateur.

L'agrotransformation agricole

Les activités d'agrotransformation sont produites par trente-sept entreprises agricoles. De celles-là, les deux tiers opèrent en agriculture végétale, avec vingt-quatre exploitations, et l'autre tiers est engagé dans la transformation de l'élevage animal.

Les activités du domaine végétal se concentrent principalement dans la préparation de légumes ou de préparation à base de fruits destinés à la consommation, soit le « prêt-à-manger ». On y retrouve aussi la mise en marché du miel, du sirop d'érable et des boissons alcoolisées (vins). Soulignons également la production de produits comestibles à partir d'insectes, l'une des entreprises étant la première dans ce domaine d'activité au Québec. Ces entreprises qui transforment leurs productions sont localisées dans dix municipalités.

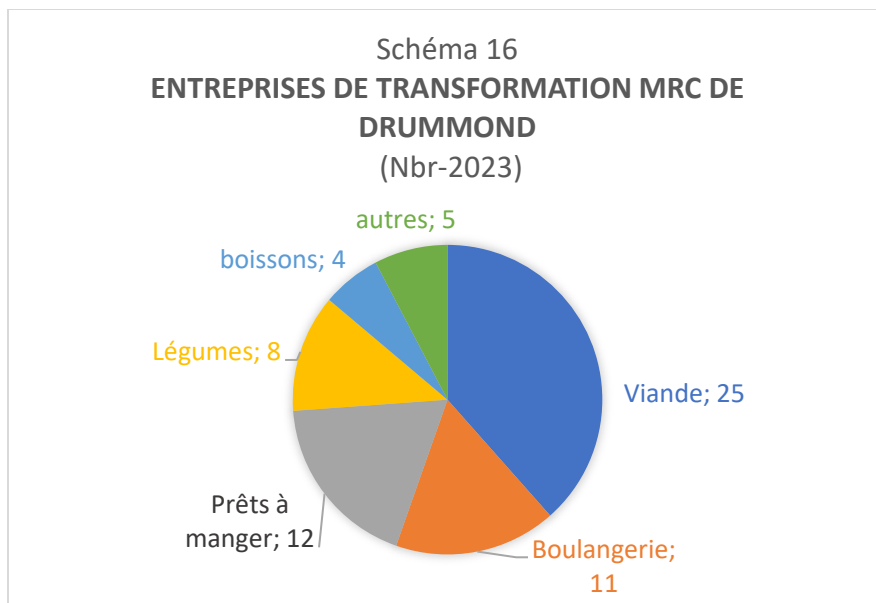
AGRO- TRANSFORMATION
37
Végétal
24
Animal
13

La préparation de la viande en vue de la consommation est réalisée par treize entreprises d'élevage. De celles-ci, quatre entreprises affichent clairement l'activité « abattoir ». En plus de l'abattage et de la préparation de la viande, des activités de la transformation et de conditionnement se font pour l'agneau, le mouton, le bœuf et la volaille.

La transformation alimentaire

On compte soixante-cinq entreprises de transformation alimentaire, réparties principalement dans l'offre de viande (viande et préparation de viande, bœuf, porc, bison, wapiti, cheval, poulets de grain (schéma 16). Le prêt-à-cuisiner occupe une place appréciable avec douze entreprises, soit un peu plus que les boulangeries (11).

⁴³ [BioClips - L'importance économique du secteur de la transformation bioalimentaire au Québec \(gouv.qc.ca\)](http://BioClips - L'importance économique du secteur de la transformation bioalimentaire au Québec (gouv.qc.ca))

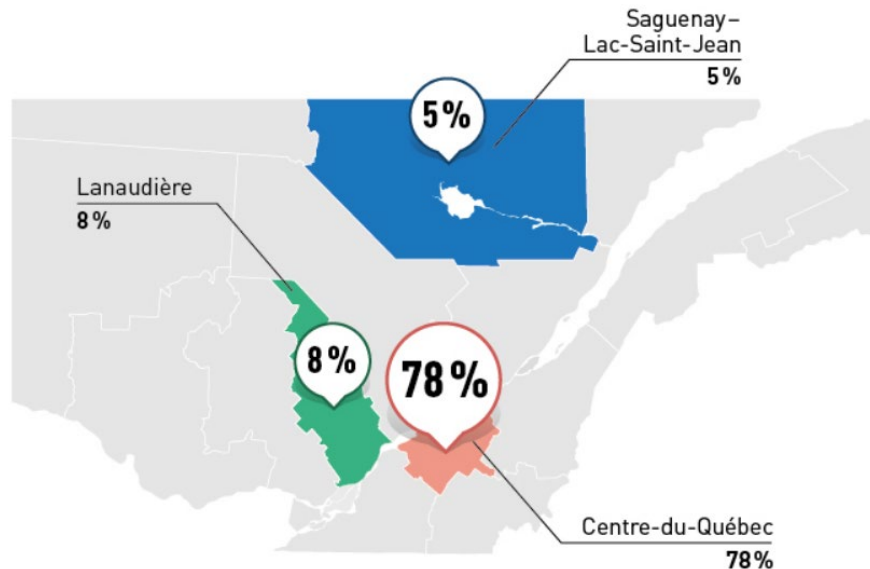


La canneberge

À l'échelle mondiale, la production de canneberges se place au 2^e ou au 3^e rang selon les années, précédée par les états américains du Wisconsin et du Massachusetts⁴⁴. Le Québec exporte principalement les canneberges qui y sont transformées aux États-Unis (39 %), aux Pays-Bas (35 %), en Chine (5 %), en Pologne (5 %) et en Allemagne (3 %).

Le Québec est la principale province productrice de canneberges au Canada. L'industrie de la canneberge est concentrée à 78 % dans la région du Centre-du-Québec. Ce sont cinquante-deux entreprises qui sont situées à Saint-Louis-de-Blandford et trois entreprises sont présentes à Drummondville.

⁴⁴ [Culture de la canneberge | Gouvernement du Québec \(quebec.ca\)](https://www.quebec.ca/culture/la-canneberge)



Canneberge L&S exploite la canneberge depuis 1996 à Saint-Lucien, sur une superficie de 323 ha (800 acres). L'entreprise détient 80 000 pieds carrés d'entrepôt à température contrôlée dédiée aux fruits et légumes frais. Au fil des années, l'entreprise a développé toute la chaîne logistique, partant de la production à l'emballage et à l'étiquetage (en vrac, en sacs), la distribution et la logistique; soit la gestion d'inventaire (code à barres), la préparation douanière et le transport (accréditation C-TPAT). L'entreprise emploie cent quinze travailleurs.⁴⁶

Les jardins VMO ont débuté leurs activités de production de canneberge en 2006 à Drummondville sur une ancienne carrière à sable revalorisée. La production de canneberges s'étend sur 11 ha (28 acres). L'autocueillette y est possible trois fins de semaine à partir de la mi-septembre, jusqu'en octobre. L'entreprise vend la majeure partie des canneberges pour la transformation et réalise la vente de canneberges fraîches, congelées et déshydratées.⁴⁷

Conséquence du réchauffement climatique, le Québec profite du fait que la culture de la canneberge est de plus en plus difficile au Massachusetts, qui a longtemps été le chef de file dans le domaine. « Le climat devient de plus en plus chaud là-bas, les forts niveaux d'humidité font qu'on trouve beaucoup de pourriture, la qualité du fruit descend, soutient Vincent Godin. Toutes les cultures migrent donc vers le nord, mais le Québec est encore loin d'être à la limite sud des régions productrices de canneberges. On ne voit donc pas d'enjeu ici à moyen terme. »⁴⁸

⁴⁵ Gouvernement du Québec (2023), Agriculture et Ressources naturelles.

⁴⁶ [Accueil - Canneberges L&S \(lscranberry.com\)](#)

⁴⁷ [À propos - Les Jardins VMO](#)

⁴⁸ Durivage, Pierre-Marc, La Presse, 19 décembre 2022. [Le Québec, roi de la canneberge festive | La Presse](#)